

clide) le grand géomètre, entouré de figures triangulaires, rondes et carrées<sup>1</sup> ;

Porphyre, vrai rocher, qui demeura insensible à la foi chrétienne et remplit de syllogismes aigus le carquois de la dialectique

En s'armant de sophismes contre la vérité<sup>2</sup> ; Hippocrate de Cos qui fit une œuvre bien meilleure pour qui peut la comprendre, les Aphorismes<sup>3</sup>.

Apollon et Esculape étaient si loin dans l'ombre du passé, qu'on pouvait à peine les désigner, car leurs noms semblaient rongés et effacés par le temps<sup>4</sup>.

(Galien) de Pergame les suivait ; c'est de lui que date l'art (de la médecine) bien avili de nos jours mais qui était alors honorable, quoique obscur et peu étendu ; il le rendit plus clair et plus vaste<sup>5</sup>.

deuxième moitié du v<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, en Asie-Mineure.

<sup>1</sup> Euclide, un des plus grands géomètres de l'antiquité, vécut au III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

<sup>2</sup> Porphyre, philosophe néo-platonicien (233 à 304) fut le continuateur de la philosophie de Plotin, et l'ennemi déclaré de la religion chrétienne.

<sup>3</sup> Hippocrate, né à Cos en 468 avant Jésus-Christ, fut profond philosophe, habile écrivain et grand médecin. Il mérita que Socrate désignât son école à ceux qui voulaient véritablement étudier la médecine.

<sup>4</sup> Esculape, dieu de la médecine, fils d'Apollon.

<sup>5</sup> Galien, célèbre médecin, né à Pergame, en 131.